

MURAIRE, JEAN-BAPTISTE (1824 – 1902)

MURAIRE, Jean-Baptiste-Théodore, colporteur puis pasteur presbytérien (1875-1902), né à Thionville (Lorraine) le 16 février 1824 et décédé à Champion WI, le 27 décembre 1902 . Il avait épousé Marie-Césarine L. probablement au début des années 1840. Ils sont enterrés au cimetière de Robinsonville WI.	
--	--

Nous ne possédons que de maigres informations sur ce missionnaire et les dates qui le concernent sont parfois incertaines ou différentes d'une source à l'autre. Il est né en Lorraine à Thionville (Moselle), le 16 février 1824 (selon sa pierre tombale). Il épousera (peut-être au début des années 1840) une Marie-Césarine L. (24 nov.1824-30 août 1905), dont nous ignorons le nom de famille. D'après E. S. Robinson (voir sources ci-dessous), il aurait fait des études classiques à Marseille [possiblement parce qu'il y avait des parents]. Peut-être est-il devenu colporteur ensuite et en a-t-il fait un métier en France car c'est à ce titre qu'on l'engage pour venir au Canada en 1868. Il a alors 44 ans et animera la communauté de Québec encore en formation non comme pasteur mais comme évangéliste. Son épouse est médecin (MD) et elle aurait été mère de deux enfants, tous deux décédés au moment du recensement américain de 1900.

Jean-Baptiste Muraire a été recruté par la FCMS dans une tournée européenne. La Société espérait bien ainsi relancer ses activités avec cet apport de six nouveaux venus. Le couple Muraire se présente accompagné de Jules Bourgoin, Jean Garayt, Antoine Boy et Jean Gatignol¹.

Rieul Duclos, qui est allé les accueillir au port, décrit ainsi ce nouveau missionnaire et son épouse. « La figure calme de M. Muraire, le plus âgé de tous, sa taille élancée, attiraient d'abord l'attention. Puis on remarquait à ses côtés une dame à la parole facile, l'air avenant, pas du tout dépaysée. Très attentive, pour les personnes qui étaient avec elle, on eût dit qu'elle voulait, dès les premiers contacts, présenter son mari et ses enfants, de beaux et surtout bons garçons. Ils étaient l'orgueil de la mère et de l'épouse. »

Muraire va s'occuper du poste de colporteur dans la région de Québec, la tâche étant jugée particulièrement difficile à cause de l'opposition systématique à la venue de protestants de la part du clergé catholique et de leurs fidèles. Son épouse s'occupera d'une école primaire dès 1869 et Jules Bourgoin fera du colportage de son côté. La chose n'ira pas de soi car ce dernier sera assailli à coup de pierre et blessé à la tête alors qu'il traversait les Plaines d'Abraham (voir le *Bulletin* no 32)². Muraire connaîtra le même sort en juillet 1871 à Lévis. Un comité de soutien tentera mais en vain de retrouver ses assaillants. En 1872, il rapportera avoir passé deux nuits à la belle étoile parce qu'on lui refusait l'hospitalité dans les maisons.

¹ Au début, Boy travaillera dans la région de Saint-Hyacinthe, Garayt à Montréal, Gatignol dans l'Outaouais, Bourgoin et Muraire à Québec.

² En 1870, il partira pour Montréal et c'est le colporteur D. Guieu qui le remplacera.

Il fait donc du colportage dans la région et va fréquemment à Pointe-Lévis accueillir les immigrants francophones qui y arrivent. Il se rend aussi visiter les malades dans les hôpitaux. En août 1873, le couple décide de retourner en France pour l'hiver à cause de la santé déficiente de l'épouse.

Compte tenu de la suite et de son émigration aux États-Unis, nous croyons qu'il profite du retour dans son pays pour faire deux années de théologie à Paris (1873-1875). Il sera consacré pasteur le 10 février 1875 dans le temple Saint John de l'Église réformée allemande de Philadelphie vraisemblablement, et on le nommera responsable de Mont Eaton, dans l'Ohio, de 1875 à 1878. Ses capacités de colporteur sont encore là bien utilisées car il s'agit d'une paroisse en formation.

Il la quittera pour l'église de Green Bay dans le Wisconsin où il passera le reste de ses jours. Selon Duclos, cette communauté a eu une histoire assez mouvementée. Elle se compose en grande partie de Belges et doit son existence, après Dieu, au travail d'évangélisation de M. Morel qui y a travaillé courageusement pendant dix années, car le milieu est largement aux mains des catholiques; ce pasteur avait visité successivement Champion (à l'est et au sud incluant Saint-Sauveur), Oconto (à l'ouest) et la ville de Green Bay elle-même, sise sur la longue baie du même nom dans le lac Michigan. Ces villes possèdent en 1912 des Églises capables de suffire à elles-mêmes.

Au départ de M. Morel en 1862, c'est Edward Jamieson qui y oeuvre fin des années 1860, puis Léopold Levasseur pendant six ans, lequel prendra sa retraite après avoir organisé l'église de Green Bay vers 1876. Jean-René Vilatte lui succède pour un an. Puis c'est Jean-Baptiste (John B., en version américaine!) Muraire qui assure la relève, à partir de 1877 et s'en occupera jusqu'en 1882 au moment de sa démission, confirmée par une indication dans *L'Aurore* du 9 mars 1882 où son conseil essaie de lui trouver un remplaçant au moyen de cette annonce. On sait que peu après, il habite à Robinsonville à deux pas de Champion dans la même agglomération de Green Bay et il semble y desservir la communauté (possiblement à l'église presbytérien de Robinsonville) jusqu'en 1891, année où il prendra sa retraite. Peut-être était-il tout simplement revenu sur sa décision? Nous demeurons dans l'incertitude quand à ses activités au sein de la communauté de Green Bay et du rayonnement qu'il a pu y avoir.

Il a alors 67 ans et demeurera dans cette ville jusqu'à son décès à Champion le 27 décembre 1902 à l'âge de 78 ans. Son épouse lui survivra mais s'éteindra trois plus tard le 30 août 1905. Ils sont tous deux enterrés dans le cimetière presbytérien de Robinsonville tout près de Champion où ils habitaient.

12 décembre 2011

Jean-Louis Lalonde

Sources

Albert, L. J., « M. le pasteur . J. B. Muraire », *L'Aurore*, 16 janvier 1903, p. 7-8.

Duclos, R.-P., *Histoire du protestantisme français au Canada et aux États-Unis*, I, p. 384 et II, p. 235.

Hollogue, James, « Démission », *L'Aurore*, 9 mars 1882 et 26 avril 1882.

Robinson, Edgar Sutton, *The ministerial directory of the ministers in The Presbyterian church in the United States (Southern), and in The Presbyterian church in the United States of America (Northern)*, à l'entrée : "Muraire, John B." (en ligne).

Robinsonville Presbyterian Cemetary, Brown County, WI, (transcription des stèles) (en ligne).

Vogt-Raguy, D. « Les communautés protestantes francophones au Québec, 1834, 1925 », Bordeaux, 1996, p. 126, 245, 270, 282, 310, 314, 368, 434, ann 14.